

Saint-Saulve, 2 Janvier 1906

Bonne année, mes chers frères et sœurs. Je vous ai déjà offert mes vœux à tous soit de vive voix soit par écrit mais puisque le « Messenger » a passé le jour de l'an à Saint-Saulve je ne veux pas le laisser partir sans vous dire encore tous les vœux de bonheur que Maman, François et moi formons pour vous tous et pour vos chers enfants.

François est en vacance depuis le vendredi 29, il ne rentrera à Florennes que le 6 janvier, il va très bien et est toujours très content au collège.

Avant-hier (31 décembre) nous avons eu une assez nombreuse réunion de famille à Saint-Saulve nous regrettons malheureusement l'absence des Henri, Alice ne sort naturellement pas encore et Henri est très grippé ; Joseph Toison était aussi absent ayant été retenu à Douai au moment de partir.

Maman a été aujourd'hui chez les Bontemps, ils n'ont vraiment pas de chance ! Maintenant que Élise va mieux, c'est l'abbé qui est malade il a une forte bronchite.

Henri Guenot a été hier à Tournai voir si on ne pourrait pas le ramener afin de le soigner à Valenciennes ce qui serait moins pénible pour ses sœurs que de le savoir loin et malade, mais il n'est pas transportable et en a encore au moins pour une dizaine de jours à rester au lit !

Figurez-vous mes chers grands frères que ce sont vos petites sœurs qui vous donnent l'exemple, c'est vraiment le monde renversé ! Aussi pour la rareté du fait vous devriez bien vous mettre à les imiter [*ajouté par une autre main* : Les femmes, c'est si bavard !!!]. Remarquez et admirez s'il-vous-plaît avec quelle rapidité le « Messenger » termine son tour, Claire l'a reçu le 24 décembre et ce soir 2 janvier il s'apprête à quitter Saint-Saulve (il ne partira que demain matin car la poste est fermée ce soir) à peine 10 jours pour passer à Claire, Lucie, Henriette et Maman. C'est merveilleux ! Remarquez de plus que nous sommes à la nouvelle année et que ceux qui ont le bonheur de posséder le « Messenger » à cette époque ont le droit de le conserver quelques jours de plus..... Mais il faut toujours considérer l'intérêt général, avant son petit intérêt particulier, donc puisque le « Messenger » est déjà très en retard et que la rapidité du susdit « Messenger » est d'un intérêt général, vos petites sœurs ont préféré se gêner un peu et le faire passer avant leurs occupations particulières. Encore une fois admirez-nous et surtout imitiez-nous ! (L'humilité est une plus grande vertu, un petit coup d'encensoir en passant ne fait jamais de mal ! [*ajouté par la même autre main* : Et allez-y donc !! C'est déjà tout ?])

Maman et François se joignent à moi pour vous embrasser de tout cœur.

Germaine

Reçu le 31 décembre 1905
Expédié le 3 janvier 1906 (matin)